

INFORMATION SUR L'ETAT DE DELABREMENT DE L'ECOLE

Chère assemblée

Je vous écris cette lettre suite à un séjour que j'ai effectué au mois de décembre dernier au Douar, où j'ai pu constater avec effarement l'état de délabrement de l'école ([lien Youtube](#)). L'école qui, comme chacun sait,

représente la fierté des habitants du Douar par l'héritage des démarches courageuses et visionnaires

des anciens pour ne pas dire des ancêtres, tellement on se sent éloigné de leurs principes moraux nobles et leur entrepreneuriat constructif et progressiste. **الله يجعلها في ميزان الحسنات**

En effet si l'on remet le projet de construction de cette école par des fonds privés dans le contexte de l'époque, on ne peut qu'être admiratif devant l'audace et la démarche de ces personnes. Et pourtant ils avaient eux aussi leurs problèmes du quotidien à gérer et leur famille à s'en occuper. Ils

étaient sans doute animés par un esprit de revanche sur la puissance colonisatrice. Le résultat de cette audace fût spectaculaire puisque c'est grâce à cette école que nous sommes là à discuter de son avenir avec



beaucoup d'interrogations et un niveau d'analyse intellectuelle que nos parents n'avaient pas. Eux, ils avaient le courage et nous l'intellect avec chacun sa formation et sa trajectoire. Si vous me permettez cette vulgarité, ils en avaient dans le pantalon. Allons-nous relever le défi ? Tel que c'est parti, j'en doute. Mais chacun a sa part de responsabilité dans l'évolution de cette école et personne ne peut blâmer personne. Pourtant, nous étions bien partis avec l'idée

BESOINS ET PROJETS A ENTREPRENDRE

1. Construction de terrain de sport (voir maquette d'une solution possible sur l'album photos joint) ;
2. Rénover totalement les deux locaux nouvellement construits : carrelage, réparation du toit, installation de nouvelles portes, les meubler en fonction de leur affectation ;
3. Décider, en concertation avec la direction de l'école, de leur affectation : salle informatique et/ou ludo-médiathèque, petite section d'école maternelle, petite cantine pour les enfants éloignés...
4. Installer un drapeau, symbole d'une institution publique, qui pourrait dissuader des vandales,
5. Installation d'énergie renouvelables (panneaux solaires sur le toit, mini éolienne)
6. Création d'un site internet et des comptes de réseaux sociaux.
7. Transport scolaire à mutualiser avec Sentya et Tilaghrane si besoin.
8. Recruter ou désigner un surveillant et lui budgétiser sa rémunération.

lumineuse de créer l'association. En effet, à notre époque c'est le levier incontournable pour agir en faveur de l'amélioration de la situation de l'école particulièrement et du Douar plus généralement. Certes, le bilan de l'association est loin d'être négatif. Seulement on a l'impression que depuis quelques années, elle n'entreprend rien ou presque. Certains attribuerait cela au tarissement des sources de financement. En fait, il n'en est rien parce que l'une des missions qui incombent aux

membres c'est justement la collecte incessante des fonds en diversifiant les cibles des demandes de contributions petites ou grandes. Mais cela ne peut se faire sans une rigueur comptable et une transparence totale sur l'utilisation des fonds récoltés avec une communication périodique sur l'état des comptes. Il faudrait reprendre les démarches que l'association avait entreprises auprès du Canada, et de l'UE lors de la création de l'association. Et à en juger par les réponses données à

l'époque, il faudra prendre contact avec les ONG qui travaillent au Maroc pour l'UE et les représentants du gouvernement canadien, et pourquoi pas solliciter les personnes résidentes au Canada et dans l'UE. Je crois savoir que les habitants du Douar ont essaimé un peu partout dans le monde avec des positions sociales honorables qui permettent de s'adresser aux différentes instances sensibles aux projets de développement au Maroc et donc potentiellement contributrices.

L'ETAT ACTUEL DE L'ECOLE

Voir photos

1. Le portail ne ferme plus (plus de cadenas)
2. Les deux locaux construits par l'association sont hors d'usage et servent de toilettes. Le comble du scandale !



3. Bien sûr ces petites salles n'ont plus de portes qui ferment.



4. A l'intérieur du mur c'est une décharge publique.



5. Il manque des tuiles dans le toit alors qu'il y a tas de tuiles de réserve.



6. Le tableau électrique est détérioré aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le tableau électrique extérieur est sans couvercle de protection des intempéries et celui de l'intérieur est non protégé et représente donc un danger pour les enfants.



7. Le boîtier sur le poteau électrique qui gère l'éclairage des rues est endommagé. Son couvercle en acier de plusieurs kg ne tient qu'avec une petite ficelle facilement détachable par un enfant curieux et vandalisant. Ce qui représente un danger de mort ou de blessure si le couvercle tombe

sur le pied du gamin. Mais ce boîtier est sous la responsabilité de l'agence de fourniture de l'électricité. Donc on n'a pas le droit d'y intervenir. Par contre l'association peut sommer l'agence à intervenir en urgence pour régler le problème.

8. Derrière les salles, cachés par le mur, les enfants et peut-être même les adultes font leurs besoins, alors que les toilettes sont disponibles et ont coûté aux généreux donateurs. On



dirait que les vieilles habitudes de faire ses besoins derrière la mosquée sont passées dans les gènes !

9. Absence plantes alors que tout le monde sait que les jardins potagers ou horticoles ont un rôle éducatif important, surtout au milieu rural. Le comble !
10. L'instituteur permanent a détourné l'eau du réservoir des

toilettes vers son habitation avec un tuyau qui passe en plein milieu de la cour sans se soucier des risques d'accident que cela peut provoquer aux gamins qui courent pendant la récréation.

11. Baisse alarmante des effectifs. Ce qui risque très probablement d'entraîner la fermeture de l'école par l'Etat ou la commune dont elle dépend. Ce point est donc gravissime qui va nécessiter une campagne de sensibilisation auprès de « jmaa » pour qu'ils inscrivent leurs enfants en rappelant que la scolarité est obligatoire, aussi bien pour les garçons que pour les filles. Pour cette campagne il serait utile et même nécessaire de faire intervenir les autorités du ministère (directeur, inspecteurs.....) afin de convaincre et mettre la pression sur les parents pour ce faire. L'amélioration et la rénovation de cette école peut contribuer à convaincre certains parents à ne pas scolariser leurs enfants en dehors du Douar. Ce que certains font et c'est ce qui a provoqué cette baisse des effectifs d'après les instituteurs avec qui je me suis entretenu.

Pour vous donner une idée de cette érosion des effectifs, il y a une classe de deux niveaux avec seulement une dizaine d'élèves. Quand ils sont tous là !

Bien sûr, toutes ces choses-là, en dehors du dernier point, incombent aux instituteurs qui doivent prendre leurs responsabilités éducatives. Encore faut-il que quelqu'un trouve le moyen de rappeler ces fonctionnaires à leur responsabilité. Et à ce sujet Si Abdenbi pourrait, en tant qu'inspecteur de l'éducation nationale, intervenir ou en toucher un mot à ses collègues du rectorat de Taounate, si les problèmes persistaient. En attendant, il suffit d'en parler au directeur de l'école Ain Barda que Hamid et Tayeb connaissent bien pour lui avoir fourni des équipements informatiques entre autres.

Et maintenant que faire ?

Si on veut que cette association perdure et serve l'intérêt de ce Douar, il est urgent de la réactiver après cette longue période de dormance. Que ceux qui peuvent faire quelque chose se manifestent ! sachant que Dieu ne nous charge que dans la limite de nos capacités (لا يُكَلِّفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا). Tous ceux qui ont un pouvoir seront comptables de leur pouvoir et tous ceux qui ont un savoir seront comptables de leur savoir. Ce réveil doit passer par la publication des statuts dans les sites créés et auprès des membres ; continuer à tenir une comptabilité rigoureuse, car il y va de la crédibilité de l'association auprès des donateurs et mécènes institutionnels ou privés et évidemment devant Dieu ; tenir une assemblée périodiquement, par visioconférence à défaut de présence physique, pour dresser l'état d'avancement des projets et élire ou réélire, le cas échéant, les responsables ; lancer une campagne de récolte de fonds tout azimuth (il n'y a pas de petits dons, même 5 ou 10 DH sont bons à prendre !) ; tous ceux qui ont du temps peuvent consacrer 2h par semaine ou quand ils peuvent pour passer des coups de fil pour relancer les donateurs, rédiger des courriers.... ; et pour ceux qui sont arrivés à la retraite en bonne santé je trouve personnellement ça serait une belle occupation, en tout cas beaucoup plus excitante et motivante que de jouer aux dames au café (mais c'est juste un avis, chacun est libre).

والله وليُّ التوفيق

S'il vous arrive de vous ennuyer, regardez cette merveille faiseuse de miracle qui fait sortir de sa réflexion khobziste !



Seddik El Mrabet

Association Oulad Ben Jamaa : bulletin d'information n°0

Almassira 2 Block 7 n° 21 - quartier Yaâkoub El manssour Rabat-Maroc

[Nom du destinataire]

Tous les membres de l'association